

3. Le paralytique

Evangile selon saint Luc (Lc 5,17-26)

Un jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons. Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes ! Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés te sont pardonnés", ou dire : "Lève-toi et marche" ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les péchés, – Jésus s'adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. » À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu. Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

3. Le paralytique

Jésus vient d'appeler Simon Pierre à devenir un pécheur d'hommes. Puis il va purifier un lépreux qui s'est présenté à lui, et juste après ces lignes Jésus appellera un autre apôtre, Matthieu, lui faisant comprendre qu'il lui est fait miséricorde.

Entre ces épisodes, ce passage avec cette foule qui vient de partout pour voir Jésus opérer des guérisons. Le merveilleux attire. Mais il faut vérifier ; alors les spécialistes, les pharisiens et les docteurs de la loi, mènent l'enquête. Ces anonymes, ces curieux, ces inquisiteurs, c'est chacun de nous ! C'est l'Eglise, cette communauté d'hommes et de femmes bien-portants ou malades, qui cherchent à voir Jésus avec des intentions plus ou moins pures.

Des gens arrivent qui portent un homme sur une civière. Impossible d'entrer, la foule fait obstacle. Qu'à cela ne tienne ! Ils font un trou dans le toit et « firent descendre l'homme en plein milieu devant Jésus. » Alors se produit l'inattendu de la rencontre dans ce face à face : « Voyant leur foi, Jésus dit : tes péchés sont pardonnés. » Ce n'est pas ce qu'on attendait. On voulait voir un miracle ! Mais il faut « que vous sachiez que le Fils de l'homme, Jésus, a autorité sur la terre pour pardonner les péchés ».

3. Le paralytique

Nous sommes devant ce que nous devons vivre dans une communauté chrétienne. Le Pape François dit souvent que « l'Eglise est comme un hôpital de campagne ». Nous portons la vie des hommes et des femmes comme le paralysé sur sa civière, physiquement et dans notre prière. Nous demandons des guérisons, mais pas forcément le salut. Parfois, comme la foule, nous faisons obstacle à la rencontre avec Jésus.

Il faut permettre une ouverture du cœur pour lui permettre de rentrer dans notre vie. C'est l'expérience du pardon. La foi de la communauté ouvre l'espace au pécheur afin d'être touché par le pardon de Dieu à travers la rencontre avec Jésus. Seul Jésus voit l'intérieur des cœurs, au-delà des obstacles de la foule ou du jugement des hommes. Le pécheur pardonné et guéri peut retourner chez lui, marcher devant tout le monde, la tête haute, car il a fait l'objet de la miséricorde de Dieu, lui, et ceux qui l'ont porté. Alors, il rend gloire à Dieu et tous ceux qui sont là avec lui. Chrétiens, nous sommes ces pécheurs pardonnés qui rendent gloire à Dieu et témoignent de son amour. A chaque messe après le Notre Père, le prêtre dit : « ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Eglise. » Nous sommes renvoyés à ce moment de l'évangile où Jésus porte son regard sur notre foi qui lui permet d'exercer sa miséricorde.

3. Le paralytique

Questions pour un partage :

- * Que dit ce texte et qu'est-ce qu'il me dit ?
- * Ai-je cette confiance que Dieu pardonne mes péchés au-delà de mes infirmités ?
- * A quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Et concrètement dans ma vie ?

- * Conviction à méditer : J'ai besoin d'être pardonné.
- * Grâce à demander : Faire confiance à l'Eglise qui a reçu la mission de pardonner au Nom du Seigneur.
- * Action proposée : A l'exemple des porteurs du paralytique, aller visiter ou appeler une personne malade.